GARDER LE CAP

EB09 – Jean-Baptiste et les soldats

Vincent Bru · Foedus · Étude biblique de groupe (45 à 60 minutes)

Passage étudié : Luc 3.7–14

Objectif

Texte biblique intégral – Louis Segond 1910

7 Il disait donc à ceux qui venaient en foule pour être baptisés par lui: Races de vipères, qui vous a appris à fuir la colère à venir?

8 Produisez donc des fruits dignes de la repentance, et ne vous mettez pas à dire en vous-mêmes: Nous avons Abraham pour père! Car je vous déclare que de ces pierres Dieu peut susciter des enfants à Abraham.

9 Déjà même la cognée est mise à la racine des arbres: tout arbre donc qui ne produit pas de bons fruits sera coupé et jeté au feu.

10 La foule l'interrogeait, disant: Que devons-nous donc faire?

11 Il leur répondit: Que celui qui a deux tuniques partage avec celui qui n'en a point, et que celui qui a de quoi manger agisse de même.

12 Il vint aussi des publicains pour être baptisés, et ils lui dirent: Maître, que devons-nous faire?

13 Il leur répondit: N'exigez rien au-delà de ce qui vous a été ordonné.

14 Des soldats aussi lui demandèrent: Et nous, que devons-nous faire? Il leur répondit: Ne commettez ni extorsion ni fraude envers personne, et contentez-vous de votre solde.

Source : Louis Segond 1910 (domaine public), eBible.org. Renvois éditoriaux omis.

Comprendre ce que Jean-Baptiste demande aux soldats qui viennent l'interroger et ce que ce texte dit – et ne dit pas – de la profession militaire.

Avant de commencer

Lire Luc 3.7–14 et relever les réponses spécifiques données aux différents groupes.

1. Comprendre le passage

Jean-Baptiste appelle à une repentance qui porte des fruits concrets. À ceux qui demandent « Que devons-nous donc faire ? », il ne répond pas par des principes abstraits mais par des changements adaptés à leurs situations.

Les foules sont appelées au partage. Les collecteurs d'impôts doivent cesser les prélèvements abusifs. Enfin des soldats interrogent Jean.

Sa réponse est particulièrement importante pour une réflexion chrétienne sur la vocation militaire. Jean ne leur ordonne pas d'abandonner leur fonction. Il vise trois corruptions auxquelles leur position peut les exposer : user de la force pour extorquer, exploiter la peur par de fausses accusations et transformer la recherche du gain en moteur de leur service.

Le premier verbe grec ne signifie pas simplement « faire usage de la force » au sens le plus général. Il renvoie à la violence employée pour intimider et soutirer de l'argent. Une traduction comme « n'extorquez rien par violence » rend mieux l'idée qu'un interdit indistinct de toute forme de force.

Cela ne constitue pas encore une théorie chrétienne complète de la guerre, de la police ou des règles d'engagement. Le texte ne répond pas à toutes les questions. Il établit cependant un principe clair : disposer d'une force publique crée une responsabilité morale particulière.

Jean ne sacralise donc pas les soldats. Il ne les condamne pas non plus du seul fait de leur métier. Il appelle leur profession à la repentance.

Pour un militaire chrétien, la question devient très concrète : comment le pouvoir confié est-il exercé ? L'uniforme, l'arme, le grade et l'autorité donnent-ils un accès au service du prochain ou deviennent-ils des moyens d'avantage personnel ?

2. Quelques mots à regarder de près

στρατευόμενοι – strateuómenoi : personnes servant comme soldats.

διασείω – diaseíō : intimider, extorquer par menace ou violence.

συκοφαντέω – sykophantéō : accuser faussement ou utiliser une accusation pour extorquer.

ὀψώνιον – opsṓnion : solde, rémunération ou ration du soldat.

3. Le passage dans l'ensemble de l'Écriture

Luc présentera encore des militaires, notamment des centurions. Actes 10 mettra Cornelius au premier plan. Aucun de ces textes ne suffit isolément à résoudre toute l'éthique militaire, mais ensemble ils montrent que l'Évangile rejoint aussi les hommes dans cette profession.

4. Étudier ensemble

Observer

1. Combien de groupes interrogent Jean ?
2. Les réponses sont-elles identiques ?
3. Quels abus précis sont interdits aux soldats ?

Comprendre

1. Pourquoi Jean ne répond-il pas simplement : « quittez l'armée » ?
2. En quoi les trois avertissements correspondent-ils à une position de force ?
3. Pourquoi ce texte ne suffit-il pas à lui seul pour définir toute l'éthique de la guerre ?

Croire

1. Pourquoi la repentance doit-elle atteindre le travail ?
2. Que révèle ce passage sur l'usage chrétien du pouvoir ?

Vivre

1. Quels abus deviennent possibles lorsqu'une personne dispose d'un grade, d'une arme ou d'une autorité institutionnelle ?
2. Comment empêcher la routine professionnelle d'émousser la conscience ?
3. Que signifie concrètement se contenter de sa solde dans un contexte où l'on pourrait profiter de sa position ?

5. Tour de parole

Quel aspect de ton métier doit le plus régulièrement être replacé devant Dieu ?

6. Garder le cap

Jean ne sanctifie pas la profession militaire et ne l'interdit pas. Il exige que la repentance atteigne précisément les zones où la force, l'autorité et l'intérêt personnel peuvent se corrompre.

7. Prière

Seigneur, garde ceux qui disposent d'une autorité ou d'une force de s'en servir pour eux-mêmes. Donne-nous intégrité, maîtrise de soi, justice et contentement. Que notre fonction soit un lieu de service et non un moyen d'abuser de ceux qui nous sont confiés. Amen.

Pour aller plus loin

Matthieu 8.5–13 ; Actes 10 ; Romains 13.1–7.

Étude issue de Garder le cap, de Vincent Bru. Ressource personnelle d'aumônerie, non institutionnelle.

https://foedus.fr/aumonerie/aumonerie-militaire/marine-nationale/etudes-de-la-bible/eb09/